

CHAPELLE-À-OIE

Les riverains en ont marre des camions

Dans le petit village de Chapelle-à-Oie, la tension monte parmi les habitants, excédés de voir défile les camions dans leur rue.

• Pierre-Laurent CUVELIER

Chapelle-à-Oie, un petit village d'apparence si paisible et pourtant, le ras-le-bol est palpable dans le chef des habitants.

Ces derniers ont le désagréable sentiment d'être laissés-pour-compte... « On ne voit rien venir et on a l'impression que notre village est considéré comme un trou à rats », s'insurge Geoffrey Liégeois, un habitant de la rue du Château.

Il y a une quinzaine de jours, un comité de soutien des riverains de la rue du Château, de la Galterie et de la Place s'est constitué pour dénoncer la circulation « plus qu'excessive » des camions dans le village. La présence des Ateliers de Blicquy n'est évidemment pas étrangère à ce charroi de véhicules lourds qui traversent le village quotidiennement mais la situation n'est en rien nouvelle.

Une pétition signée par 53 riverains

Il n'empêche que de l'aveu de certains Chapellois, leur quotidien est, depuis six mois, devenu invivable. « Le trafic s'est considérablement intensifié ces derniers mois de par le fait que des transporteurs s'engagent dans notre village, très souvent à vive allure, pour éluder la taxe kilométrique qui est d'application sur la nationale », déplore M. Liégeois. Le Chapellois n'est pas le seul à se plaindre du flot de camions dé-



Les riverains ne veulent pas que leur rue « devienne le nouveau contournement de Leuze ».

boulant sous sa fenêtre puisqu'une pétition a récemment recueilli une cinquantaine de signatures. Parmi les citoyens ex-

cédés, Henri Tumelaire ne reconnaît plus le quartier où il s'est installé voici 52 ans, au n°8 de la rue du Château. « Précédemment, les ca-

mions passaient par la rue Mont-Hérie pour se rendre aux Ateliers de Blicquy mais afin de répondre aux doléances des habitants, la circulation

« On essaie de trouver des solutions »

Dire que les autorités communales ne se préoccupent pas de la situation vécue par les Chapellois serait travestir la réalité. « Si je peux comprendre la colère de certains habitants, nous essayons de trouver des solutions, assure le maire leuzois Christian Brotcorne. Lors d'un récent conseil communal, nous avons d'ailleurs voté l'installation de dispositifs qui, par un effet de porte, amèneront un rétrécissement de la voirie à la rue de la Galterie. Des aménagements destinés à réduire la vitesse en marquant l'entrée dans une zone résidentielle ».

Quant au trafic induit par les Ateliers protégés, le déménage-

ment futur de l'entreprise vers le zoning de Leuze-Europe apportera des apaisements aux riverains.

« Dès le début de mon mandat, j'ai mis un point d'honneur à trouver une solution à cette problématique. Aujourd'hui, la délocalisation des ateliers protégés est en route et devrait être effective dans les deux ans. J'entends bien que d'aucuns réclament que d'autres itinéraires soient mis en place pour accéder aux Ateliers de Blicquy mais cela ne ferait que reporter le problème sur d'autres routes ».

Pour objectiver les choses, la Ville a par ailleurs pris la décision de faire placer un appareil de comptage des véhicules.

« S'il est évident que des transporteurs traversent le village pour éviter la taxe régionale, on ne peut résolument pas détacher un agent de police en permanence à l'entrée du village pour le contrôle », assure M. Brotcorne.

Pas plus tard que lors du dernier collège, jeudi, des pistes complémentaires au transit des camions ont été discutées.

« On a notamment discuté de la pose d'une signalisation afin de privilégier la circulation locale. Mais ce n'est pas la panacée. On a beau mettre sur pied tous les aménagements qu'on veut, cela ne sert à rien si les usagers ne font pas preuve de sens civique ». ■ P.-L.C.

« À 6 h 30 du matin, c'est comme si l'on secouait mon lit à chaque passage de camion. Un vrai calvaire ».

a été déviée par la rue du Château. C'est devenu un vrai calvaire et à chaque passage, ma maison vibre », témoigne le septuagénaire, qui dit avoir porté plainte à la police contre l'administration communale.

Nuisances sonores, dégâts constatés au niveau des voiries, climat d'insécurité ambiant... figurent parmi les multiples griefs émis par la population locale.

« À 6 h 30 du matin, c'est comme si l'on secouait mon lit. En moyenne, entre 50 et 60 camions circulent par jour devant chez moi et cela commence dès 4 h du matin ! Les gens en ont marre. Vous avez vu l'état catastrophique de nos routes, fortement dégradées de par ce trafic inadapté ? Sans compter que pour bon nombre d'entre nous, des fissures sont apparues dans nos maisons », pointe Geoffrey Liégeois, qui évoque ses pistes de solution. « Il serait bien d'interdire la circulation des camions de plus gros tonnage (+ de 3,5 t). Et ne serait-il pas judicieux d'inciter les chauffeurs à emprunter, au départ de la N7, la chaussée Brunehaut vers la rue du Crachet, une zone moins peuplée pour accéder aux Ateliers de Blicquy ».

Le comité de riverains se dit en tout cas bien décidé à faire entendre sa voix en interpellant les autorités communales. Dans un courrier envoyé le 1^{er} juin dernier au bourgmestre, le collectif demande que des mesures soient prises pour limiter la circulation des poids lourds. « Nous ne voulons pas voir notre rue devenir le nouveau contournement de Leuze ». ■

EVENT **tantam**

Soirée créole

16 JUIN 18H00

CARRIÈRE DE L'ORIENT

AFTERWORKS

TOURNAI

BARS À THÈME

DÉCOUVERTES CULINAIRES

CADRE VERDOYANT

SOIRÉE SPONSORISÉE PAR

VANDECASTEELE TOURNAI

ENTRÉE GRATUITE, SANS RÉSERVATION.

TOUTES LES INFOS SUR [AFTERWORKS TOURNAI](https://www.afterworks-tournai.be)

www.afterworks-tournai.be

Antoing - Enghien

TOURNAI

TOURNAI

TOURNAI

TOURNAI

TOURNAI

AFV00004